

Père Patrick

6. Le renouvellement par l'Espérance, suite

En réponse à une question sur saint Joseph

Audio

<http://catholiquedu.free.fr/DvaCh2N1JB3NDL4N2DZ5RPNtn/Esperance/06-2QuestionStJoseph.mp3>

(... petite interruption dans la cassette ...)

Quand Jésus, le Verbe de Dieu s'est fait chair...

D'ailleurs vous avez un petit document que je vous suggère de méditer pendant toute la retraite, parce saint Joseph est le soubassement de l'espérance.

Effectivement, quand Jésus, le Verbe de Dieu a pris chair dans le sein de la Vierge Marie, Il a trouvé une Maman : Concile d'Éphèse, Marie Mère du Christ, Il a trouvé une Maman, son cœur humain a trouvé une Maman.

Mais quand le Verbe de Dieu a pris chair, c'est par l'opération du Saint-Esprit que cette Vierge toute pure et féconde s'est trouvée dans la fécondité créée de Dieu lui-même parce que Dieu le Père engendre Dieu vivant, et donc elle a été fondue dans Dieu le Père et les deux ne faisaient plus qu'Un. Il n'y avait plus le Père, il n'y avait plus Marie, il y avait la Maternité divine. Vous mettez du bleu et du jaune ensemble, le bleu et le jaune disparaissent et il n'y a plus que du vert. C'est pour ça que le vert est la couleur de la grâce dans la liturgie. Le Père et Marie dans sa plénitude de grâce disparaissent dans l'unité absolue et cela fait la Maternité divine de Marie.

C'est l'unité de la Maman avec le Père éternel, avec Dieu, qui produit la Maternité divine de Marie. C'est magnifique !

Ce sont les eaux d'en haut et les eaux d'en bas.

Quand nous faisons un acte d'espérance, nous rejoignons cette plénitude de grâce de l'Immaculée Conception qui nous est donnée intégralement. Le Bon Dieu ne nous donne pas une partie de l'Immaculée Conception, Il nous donne intégralement Marie : « **Voici Ta Mère** ». Et quand Marie à son tour se donne, elle ne donne pas une petite partie en disant : « Je garde pour moi l'essentiel, je lui donne une petite partie, il n'est pas capable de recevoir tout, tu comprends, alors je donne une petite partie, ce qu'il peut recevoir », non, elle donne tout ce qu'elle est, tout ce qu'elle a. Ce sont les eaux d'en bas. Et le Christ en ressuscitant nous donne la Présence du Père.

L'acte d'espérance, c'est de conjoindre la plénitude de grâce de l'Immaculée Conception dans notre corps et la Présence créée de Dieu qui engendre, avec Marie, Dieu Lui-même à travers nous, c'est-à-dire le Corps mystique de l'Église toute entière.

Voilà comment Marie devient Mère de l'Église.

Vous allez me dire : « Mais ça n'a rien à voir avec ma question ! »

Si, absolument, directement. Pourquoi ? Parce que Marie ne pouvait pas disparaître corps, âme et esprit, et le Père éternel en elle, si elle n'avait été mariée avec Joseph, ça aurait été impossible. C'est pour ça que l'Écriture dit bien qu'il fallait le mariage avec un époux ajusté jusqu'à sa substance à la Paternité incréée de Dieu : Matthieu chapitre 1 verset 19 : « **Joseph qui était un homme juste** » : en grec, « **to dikaios on esti** » : cela veut dire qu'il était le juste substantiellement.

C'est un petit peu le principe de la contemplation de ce qui se passe à l'intérieur de Joseph.

Tout ce que dit la Bible sur tout ce qui est justice, ajustement, juste, par exemple : « **Moïse était juste devant Dieu** », s'applique d'abord et plus à Joseph qu'à Moïse, puisque Joseph réalise cela substantiellement. Nous pouvons lire toute la Bible pour comprendre Joseph à partir de là. C'est le dix-neuvième verset de tout l'Évangile qui nous dit cela et c'est d'une puissance très forte !

Que dit le Saint-Père ? Quand le Verbe de Dieu a pris chair, qu'est-ce qu'il a pris dans le corps de Marie pour assumer... ? J'aime beaucoup, je le dirai des centaines de fois jusqu'à ce que ça rentre dans notre cœur et dans notre vie. Qu'est-ce que Dieu a pris dans le corps de Marie lorsqu'il s'est fabriqué un corps ?

Il a bien fallu qu'il prenne en Marie quelque chose.

Jusqu'à maintenant on disait qu'il a pris les parties les plus pures du sang de Marie pour se fabriquer un corps. Nous ne sommes pas beaucoup plus avancés.

Nous savons très bien qu'il n'a pas pris l'ovule, le gamète féminin. Cela nous le savons, c'est déjà défini par la dogmatique, donc nous sommes fidèles à la Tradition. Dieu n'a pas pris dans le corps de Marie une petite cellule féminine.

Il n'a pas pris non plus, nous le savons, c'est aussi une dogmatique, Il n'a pas pris non plus dans le corps de Marie une petite cellule en créant dedans les vingt-trois chromosomes qui manquaient, qui ne venaient pas du père puisque Joseph n'a pas donné la moitié du patrimoine génétique. Tout le monde sait, j'espère, que Joseph n'a pas donné la moitié du patrimoine génétique. L'Opération du Saint-Esprit n'a pas consisté à créer et à donner un principe masculin manquant.

S'il n'y a pas eu de principe masculin, ça veut dire qu'il n'y a pas eu le récepteur du principe masculin non plus, donc il n'y a pas eu de principe féminin au niveau des gamètes.

Alors qu'est-ce que le Bon Dieu a pris dans le corps de Marie pour se fabriquer un corps ?

Retenez cette formule, elle est très belle : « **Le Verbe de Dieu a assumé** [assumé, c'est-à-dire : il a pris à l'intérieur de Marie, Il a assumé pour que cela devienne sien et à partir de là Il s'est fait un corps, Il a assumé] **dans Marie ce qui dans le corps de Marie appartenait à son unité sponsale en une seule chair avec Joseph** ».

Il fallait qu'il prenne ce qui était animé de l'intérieur du corps de Marie par la présence personnelle, vivifiante, déterminante, lumineuse et physique d'amour, de vie, de lumière et de grâce de Joseph. Cela illuminait et cela formait dans le corps de Marie quelque chose de son

corps, qui était d'elle, qui était de lui, et qui était surtout de l'unité sponsale des deux. C'est cela qui a été pris !

S'il n'y avait pas eu cette unité totale de Marie, virginale, plénière dans le sacrement de mariage avec Joseph, il n'y aurait pas eu l'Incarnation.

C'est d'une puissance !

Cela veut dire que Joseph est père, par la médiation de Marie, du Verbe incarné.

C'est dans cette unité sponsale avec Joseph que Marie a été le marchepied, comme disent le père Olier et saint François de Sales, a été le marchepied, l'instrument, le sacrement, c'est-à-dire la présence réelle de la Première Personne de la Très Sainte Trinité. Marie dans son unité sponsale avec Joseph a rencontré le Père éternel par la grâce de l'Esprit Saint. L'Esprit Saint s'est emparé du corps de Marie, et dans le corps de Joseph, dans cette unité sponsale avec lui, elle a été emportée dans la Paternité éternelle de Dieu. Joseph est instrument du Père, ombre du Père, sacrement du Père, de la première Personne de la Très Sainte Trinité.

Quand Jésus, avec ses yeux humains, avec son âme humaine, avec sa sensibilité humaine, avec son intelligence humaine, avec son extase affective humaine, avec son cœur spirituel humain, lorsqu'il veut, et c'est ce qu'il dit : **« Je veux que le monde sache que j'aime mon Père »**, quand il dit « Papa » humainement à son Père éternel, à Dieu, première Personne de la Très Sainte Trinité, son humanité ne peut passer que par le visage intérieur de Joseph qui, lui, est **« to dikaios on »**, ajusté substantiellement à la Paternité incréée de Dieu : c'est sa grâce.

C'est très mystérieux parce que Joseph a comme nous le péché originel.

Le mystère de Joseph est d'une très grande puissance ! Tous les saints, saint Hilaire, saint François de Sales, saint Vincent de Paule, saint Jean Eudes, ont prophétisé que c'est seulement dans l'Église de la fin des temps que Dieu permettra qu'on puisse vivre de saint Joseph, parce que ce mystère est beaucoup trop grand. Si nous ne sommes pas contemplatifs, ce n'est pas la peine d'essayer. C'est tout intérieur. C'est incarné mais c'est tout intérieur.

Si bien que quand Jésus meurt... C'est ce que nous venons de méditer comme mystère, le mystère du Tombeau et de la Résurrection. Quand Jésus meurt... C'est quelque chose de très étonnant. Posez vous la question, tout simplement, comme un enfant. Quand Jésus meurt sur la croix, il dit : **« Il faut que le monde sache que J'aime Mon Père »**, alors son âme humaine s'arrache à son corps. Si Jésus avait été dans le sein du Père avec son âme, aussitôt son corps aurait disparu de la Croix et Il serait ressuscité aussitôt. Comment se fait-il qu'Il soit resté trente-six heures dans les lieux inférieurs ? Qu'est-ce qui s'est passé là ?

« Il faut que le monde sache que J'aime Mon Père », alors Il est parti.

L'humanité sainte de Jésus, pas la divinité du Fils, la Personne du Fils, mais l'humanité – il y a deux natures dans le Christ –, toute la nature humaine de Jésus, toute la nature humaine du Christ, toute l'humanité sainte du Christ remplie de sainteté, s'arrache de son corps et va rejoindre son Père, et Il ne peut le faire que dans l'âme humaine de son Papa.

L'âme humaine du Fils est allée rejoindre l'âme humaine du Papa du Christ. L'âme humaine était portée par Dieu le Fils et elle est allée rejoindre l'âme humaine déchirée par l'agonie, qui restait dans une Croix glorieuse, de Joseph.

Du coup, quand l'âme humaine de Jésus a connu cette charité infinie dans l'âme humaine de Joseph, cette unité de l'âme humaine du Fils et de l'âme humaine du Père a permis à la personne du Père et à la personne du Fils dans cette unité de glorifier le mystère de la Croix et de transformer la Croix sanglante en Croix glorieuse. Cela a duré trente-six heures.

Et aussitôt ce glaive étonnant de la Croix glorieuse est venu traverser de part en part, comme dit l'Évangile de saint Luc, « **pertransibit gladius** » : traverser totalement, substantiellement et de part en part, « **pertransibit gladius** », ce glaive de la Croix glorieuse va déchirer l'âme de Marie : « **Il transpercera ta nephesh** », c'est-à-dire « ton âme et ton corps », parce que Marie, elle, elle est encore avec son corps, et c'est là qu'il y a la transVerbération du Cœur de Marie.

S'il n'y avait pas eu l'unité de l'âme de Jésus et de l'âme de son Papa permettant à l'unité du Père et du Fils éternels de se réaliser dans le temps, il n'y aurait pas eu la transVerbération du Cœur de Marie.

Quand il y a eu la transVerbération du cœur de Marie, savez-vous ce que l'Esprit Saint a fait ? Il a pris un soldat, Il lui a tourné la tête, le soldat a pris une lance et l'a plantée dans le cœur de Jésus, en même temps, « **il est sorti l'eau, le sang et l'Esprit Saint** », parce que l'unité du Père et du Fils c'est l'Esprit Saint.

Sans Joseph, la Croix sanglante ne peut pas se transformer en Croix glorieuse, du coup il ne peut y avoir la transVerbération du cœur de Marie, et du coup la fécondité universelle, catholique, de Marie sur le Corps mystique total du Christ ne peut pas se réaliser.

Et donc quand le Pape Paul VI a déclaré que Marie était « Mère de l'Église », il a fait un acte prophétique, il a déclaré en fonction de son infaillibilité que l'Église était arrivée à l'heure suprême, il a dit ce que disait Marthe pendant toutes les années de sa vie : que l'Église doit rentrer dans le mystère où elle ré-incarne universellement dans l'unité totale, la mort du Christ, la blessure du Cœur, le silence de Jésus sur la Croix, l'intégration de la Croix glorieuse, la transVerbération du cœur de Marie et la stupéfiante attente de l'heure de la Résurrection. L'Église est arrivée à son heure.

C'est sur la Croix que Jésus a dit : « **Marie est ta Mère** ». En 1967 c'est le Christ qui dit à toute l'Église : « **Marie est ta Mère** », donc ça veut dire que nous sommes arrivés à l'heure de la Croix. Je crois que c'est très important cela.

[Lecture d'un extrait de la question :] « A maintes fois vous avez dit que Jésus avait pendant son humanité une relation à Joseph qui se confondait presque ou tout à fait avec celle qu'Il avait au Père céleste »

Mais oui. « **Jésus leva les yeux vers le ciel et Il dit : « Abba »** », « Papa », « Père ». Pourquoi est-ce qu'Il lève les yeux vers le ciel ? Il n'avait pas besoin de regarder vers le ciel. C'est parce que quand dans son humanité il est petit enfant, il regarde toujours vers saint Joseph. C'est à travers saint Joseph. C'est son humanité qui touche Dieu le Père à travers saint Joseph. Saint Joseph n'est pas seulement une icône pour Jésus, il est le tabernacle par lequel Il veut passer pour rentrer vers le Père, donc Il doit passer par le péché originel.

S'il n'y avait pas saint Joseph, l'Incarnation n'aurait pas projeté dans le péché originel universel donc ne l'aurait pas projeté sur la Croix sanglante et profonde. Et Joseph sait qu'il est le seul qui donne à Jésus, dans l'unité profonde avec Jésus et Marie, cet impératif absolu de retourner vers le Père à travers la Croix sanglante et à travers la Croix glorieuse. C'est ce qui a tué Joseph, mais il l'a accepté.

Et Jésus a voulu faire la volonté de son Papa puisque le plus grand désir de son Papa c'est que tous ceux qu'il représentait, c'est-à-dire toute la création blessée par le péché, soient réintégrés dans la Paternité incréée de Dieu et dans la gloire. Tout cela vient de Joseph. C'est à Marie que nous devons le mystère de l'Incarnation et c'est à Joseph que nous devons cette intégration de tous les pécheurs dans le mystère de la Croix.

Et donc c'est normal que Jésus regarde la volonté du Père à travers Joseph : **« Ce que le Père veut, je le veux pareillement ».**

Comme Jésus vit en nous, et comme nous voulons qu'il n'y ait que Jésus qui vive en nous, la plus belle prière incarnée et sainte que nous puissions faire, c'est de regarder vers le haut, de voir Joseph, lui dire « Papa » et, à travers lui, exploser dans la Paternité incréée de Dieu et voir que le Verbe est Présent. Il faut savoir dire « Papa » à saint Joseph, que le Christ en nous dise « Papa ». Nous passons des eaux d'en bas, en disant « Papa » à saint Joseph, et en même temps nous sommes dans les eaux d'en haut, nous sommes dans la Très Sainte Trinité, le Père engendre un Fils.